

Vu à la télé

Laurent CHANDEMERLE

Le plus dingue des imitateurs



Le plus Dingue des Imitateurs !

A peine entré en scène, Laurent Chandemerle a déjà allumé la mèche qui va enflammer la salle. Explosif et bondissant, il entraîne le public dans un rythme effréné et distille sketches biens sentis, parodies d'émissions TV, duos ciselés à la perfection, refrains caustiques. Boum badaboum ! L'artiste se promène comme un bâton de dynamite aux quatre coins de la scène !

Ça chambre avec Jamel
Ça chante avec Polnareff
Ça monte avec Bocelli
Ça descend avec Vincent Delerm
Ça ricane avec Sarko
Ça taille avec Stéphane Guillon
Ça envoûte avec Maurane
Ça déconne avec Daniel Prévost
Ça détonne avec Philippe Manœuvre
Ça cartonne avec la nouvelle génération des Raphaël, Bénabar, M, Christophe Maé, Camille, Julien Doré, Zaz, Ronan Luce...
Ça décoiffe avec les Rita Mitsouko et Philippe Katerine
Ça bougonne avec Geneviève de Fontenay
Ça scotche avec les stars internationales Elton John, James Brown, Joe Cocker, Franck Sinatra, Barry White, Aretha Franklin...

Surfant sur les mots et les notes, ce phénomène de l'imitation caresse, dégaine, saute, virevolte, improvise une irruption dans les travées, interpelle un spectateur, sollicite une spectatrice, le tout arrosé de talent et assaisonné d'un vent de folie. Et le public se laisse emporter entre charme et frénésie. Mieux que le Prozac, Laurent vous fait oublier tous vos petits tracas du quotidien ou les emmerdes de la vie. Pour tous ceux qui ont du cœur et de l'oreille, le spectacle de Laurent Chandemerle est un réel moment de bonheur, de partage et de chaleur humaine. La promesse d'un grand éclat de rire et la signature d'un grand artiste. Laurent Chandemerle incarne incontestablement une nouvelle approche de l'imitation.

Avec Laurent Chandemerle

Un parcours inimitable

Comme toutes les histoires d'imitateurs, celle de Laurent Chandemerle commence devant la télé, dans les années 70. Thierry Le Luron est à son Zénith et le chérubin Laurent profite des repas de famille pour monter sur la table et imiter Chaban-Delmas. Et déjà avec une approche innovante de l'imitation.

Il traverse sa scolarité au petit trot pour sauter sur un cheval et devenir jockey. Parallèlement, le garçon a le temps de faire quelques gammes en imitant la voix des standards de l'époque. Très vite, il comprend que l'imitation est un art moderne et il se met à brocarder la voix de vedettes de la chanson, du sport, de la politique, de la télévision. Au total, ses vocalises lui permettent de sculpter plus de 130 voix !

Et le naturel revenant au galop, Laurent choisit de passer de la selle à la scène. Il tricote une suite de sketches et de numéros qu'il propose dans des petites salles confidentielles mais conquises par le talent du jeune artiste en herbe. Le 7 octobre 1989, après avoir séduit le jury d'un radio-crochet, Laurent présente son premier spectacle dans sa commune natale de Plaintel (Côtes-d'Armor), devant une salle comble (près de 1 000 personnes). Un artiste est né.

Lauréat à trois reprises de l'émission de Laurent Boyer « Graines de star » sur M6, il est ensuite invité par Laurent Ruquier à partager les parodies de « Rien à cirer » sur les ondes de France-Inter. D'autres émissions comme « Les coups d'humour » sur TF1, la participation à des festivals ainsi que des spectacles partout en France, pour des entreprises prestigieuses rythment sa carrière jusqu'au jour où il fait la rencontre de Patrick Sébastien, qui l'invite à sa table dans ses émissions « Le plus grand cabaret du monde » et « Les années bonheur » sur France 2.

Immédiatement, Patrick Sébastien prend la pleine mesure du talent de Laurent et lui confie en 2008 un rôle de permanent dans « Les années bonheur ». L'année suivante, le présentateur TV le produit pendant 8 mois à l'affiche du « Petit Théâtre du Gymnase » à Paris.

C'est aussi le moment où Laurent fait la rencontre de musiciens talentueux et découvre le bonheur de jouer entouré d'instruments. Depuis cette date, il se produit autant que possible dans cette configuration orchestre.

Deux ans plus tard, pour fêter ses 20 ans de scène, il remplit la nouvelle salle de spectacle *Hermione* de Saint-Brieuc (1200 personnes), entouré de 7 musiciens, d'amis magiciens, chanteurs, imitateurs, clowns et autres compagnons de route.

Aujourd'hui, dans son nouveau spectacle et accompagné de ses musiciens, Laurent Chandemerle met 6421 voix (sans compter les chœurs !) au service d'un répertoire mêlant l'humour, la dérision, la tendresse, la causticité, le rire, l'impertinence, la poésie... De Jamel à Poelevoorde en passant par Geneviève de Fontenay, de Bénabar à Ronan Luce en passant par Bocelli, maniant avec maestria l'art de la parodie et du bon mot, l'artiste passe à la moulinette une foule de célébrités. De la première à la dernière minute, le public est emporté dans un tourbillon de voix et de pirouettes, sur un tempo ébouriffant, le tout rythmé par des éclats de rire qui ne cessent de jaillir dans la salle.

Mais l'humoriste ne se contente pas de la scène. Il s'est aussi essayé avec succès au cinéma en 2003 avec un rôle dans « Terre de sang » aux côtés de Dominique Patureau et Ginette Garcin, et « Entre nous » avec Frédérique Bel ; deux films réalisés par Nicolas Guilloux. En 2009, il a également tourné un épisode des contes et légendes de Maupassant dans « L'affaire Blaireau » pour France 2.

Côté jardin, Laurent Chandemerle n'hésite jamais à s'engager pour des causes humanitaires. Outre de nombreuses actions en faveur du Téléthon, il est aussi le parrain de la Pierre-Le Bigaut, une cyclo sportive bretonne au profit de la recherche sur la mucoviscidose, qui rassemble plus de 7000 généreux sportifs chaque année.

Entre les plateaux télé, les studios de radio et les nuits parisiennes, Laurent a fait un choix de vie plutôt qu'un choix de carrière, préférant un bon compromis entre la magie du spectacle sur des scènes de France, sa famille, ses amis et ses passions. Une manière de partager son bonheur entre le haut de l'affiche et l'amour de ses proches.

A la fois espiègle et charmeur, délirant et attendrissant, explosif et bondissant, maîtrisant parfaitement l'art de la réplique et de l'improvisation, Laurent Chandemerle incarne incontestablement une nouvelle approche de l'imitation.

Chandemerle : « Daniel Prévost président ! »

C'est l'histoire d'un mec de Plaintel... Il a toujours fait rire et il en vit désormais. Pour finir l'année sur une note de légèreté, nous avons rencontré, mercredi (le jour de ses 39 ans), Laurent Chandemerle. « L'imitateur officiel de Daniel Prévost », comme on le surnomme parfois, voire de Jamel Debbouze, de Jean-Luc Delarue ou de Jean-Pierre Bacri, s'est montré, comme à son habitude, disponible et de bonne humeur.

David Cormier et Marc Revel

Le Télégramme : Comment imite-t-on une voix ?

Laurent Chandemerle : « En fait, c'est surtout un travail d'observation, et puis il faut avoir l'oreille. Il y a deux méthodes, qui dépendent des gens que l'on cherche à imiter, de la manière dont on peut les percevoir. Soit on prend d'abord les mimiques, puis la voix, soit on prend la voix, puis les mimiques. La première voix que j'ai imitée, c'était Chaban-Delmas. Aujourd'hui, je dois en maîtriser à peu près 200, dont quelques-unes d'originales, comme celle de Daniel Prévost, Raphaël ou Mathieu Chedid ».

As-tu souvent rencontré des gens que tu imites ?

« Sur M6, Laurent Boyer a fait écouter à Mauranne mon imitation. Elle était très surprise. C'était sympa, j'ai fait un duo avec elle. Delarue est au courant, les Deschamps, Jamel (sur le site de Laurent, on voit un extrait de Paris Première, où Jamel réagit devant une vidéo de son imitateur), Didier Bénéreau, qui chante Morales... Tout le monde connaît ça ! »

Daniel Prévost est ton personnage fétiche. Tu l'apprécies particulièrement ou tu fais sa voix mieux que les autres ?

« J'aime bien son humour décalé. Et puis c'est un personnage passe-partout : on peut lui faire dire ce que l'on veut, sur n'importe quoi. J'ai failli le croiser, il y a deux mois; Patrick Sébastien voulait nous faire nous rencontrer,

mais finalement, il n'a pas pu venir. Il est au courant que je l'imite. Il paraît qu'il a dit : « C'est un p'tit ringard ! ». (Il l'imite et rit à sa façon, levant l'index à la façon du comédien). »

Un imitateur t'a-t-il inspiré ?

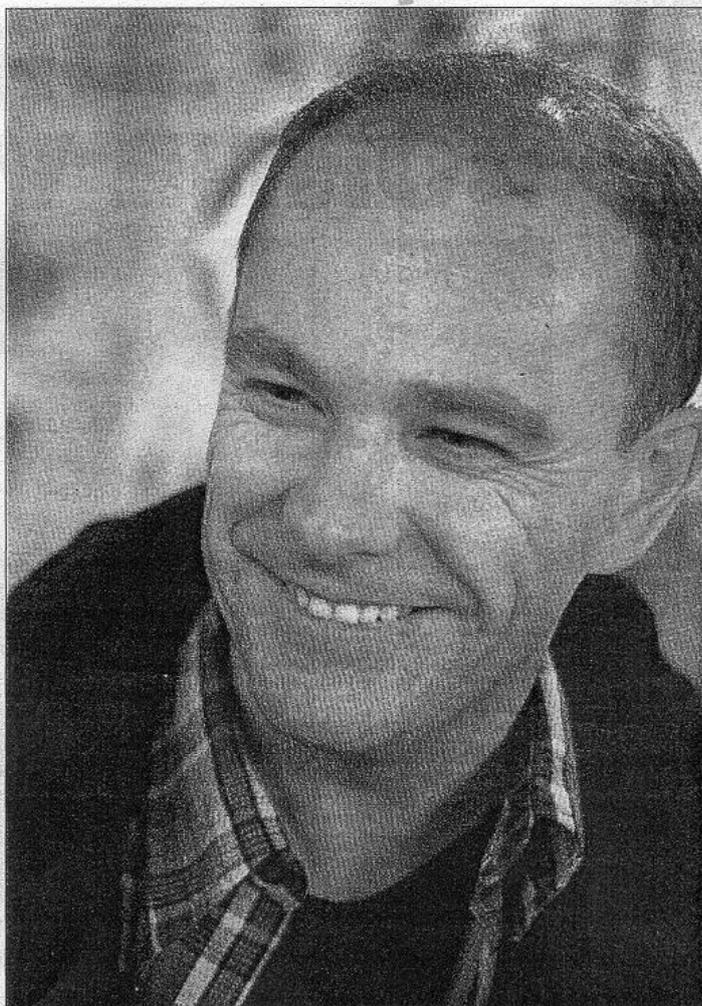
« Thierry Le Luron m'a donné envie de faire ça, comme à beaucoup d'autres, au début. Mais j'évite de regarder ce que font les autres, pour ne pas faire la même chose ou être influencé. »

Passes-tu ton temps à imiter les gens ?

« Parfois, c'est surprenant. On se sent étranger. C'est un peu jouissif, au départ, d'être dans la peau d'un autre. Je faisais Delarue comme ça. C'était un peu casse-tête pour ma femme. Le dernier, c'était Bacri, toute la journée. (Il l'imite, bougon). « Voilà, je je j'aime pas qu'on m'dérange. Surtout quand... Surtout quand... Ben quand j'ai fait pas grand-chose en fait ! » Elle m'a dit : « C'est bon, parle normalement ! ». Mais je ne le fais pas trop. Je réponds que c'est pour ne pas perdre la voix du type. Je connais deux, trois imitateurs qui, en revanche, font ça toute la journée. Quand je suis sur scène, OK, mais je ne passe pas ma vie à cela. »

Les gens qui t'entendent avant de te voir sont-ils déçus, en réalisant que tu n'es pas le « vrai » ?

« Oui, ça arrive. Il n'y a pas long-



« Je lance la candidature de Daniel Prévost à la présidentielle. Il a déjà formé son gouvernement, avec des joueurs de l'équipe de France de foot. Leboeuf à l'agriculture, Didier Deschamps à la ville, Barthez ministre du temps libre (mais ce n'est plus vrai) et garde des seaux. A l'emploi : Lilian, tu rames ! »

temps, c'était au Mans, au stade Léon-Bollée, je devais faire un petit spectacle pour les invités. Pendant les balances, je prenais la voix de Mathieu Chedid. Avec le technicien, on a un peu déliré. A un moment, le public s'est massé devant la porte, croyant qu'il s'agissait du vrai M. Quand on leur a dit que ce n'était qu'une imitation, les gens ont été déçus. »

Il y a la voix, mais aussi les

L'imitateur suit sa voix

Tout petit déjà, Laurent Chandemerle imitait. « Dès 4 ou 5 ans. Je faisais rire en famille. Ensuite, j'ai fait des mariages, des soirées pour des amis... » De là à en vivre... Laurent a d'abord fait une école d'équitation pour devenir moniteur. Ensuite, il a intégré une écurie de course, comme jockey, de 1984 à 1986. Il a même gagné, à Pornichet et à Carhaix, des courses de steeple-chase. « Mais pour ne pas me gameller, sourit-il, j'ai arrêté. J'ai quitté la selle pour la scène ».

textes. Comment se fait le travail d'écriture ?

« Il y a plusieurs variantes. Je les écris souvent avec Jacques Le Souder, mais je prends aussi ceux que des gens m'envoient. L'écriture, c'est toujours assez compliqué, entre ce qui paraît fonctionner sur le papier et ce qui fait marcher le public, qui est au fond un sacré révélateur. Il y a des fois, sans que l'on sache trop pourquoi, ça tombe à plat. Alors on se pose des questions :

est-ce que le texte était mal écrit ? Ou alors est-ce qu'il était mal joué ? C'est toujours une remise en question. »

Comment trouves-tu toute cette énergie ?

« C'est vrai que c'est dur de toujours essayer de faire rire. Quand on fait plusieurs spectacles d'affilée, il faut savoir trouver l'énergie. Il y a, bien sûr, l'adrénaline, mais il faut savoir aller chercher plus loin. A la radio, c'est diffé-

rent, ça ne demande pas le même effort. Côté condition physique, je fais du vélo. D'ailleurs, mon frère fait du vélo, mon père fait du vélo. Mon oncle fait du vélo. En gros, on est une famille très vélo. »

Qu'est-ce qui t'a fait rire en 2006 ?

« Le concert de Philippe Catherine, à la Route du rock, à Saint-Malo. Je l'avais vu à La Passerelle, il y a quelques années, je n'avais pas trop accroché à l'époque. Là, il m'a bien fait marquer. Et Didier Super, aux Vieilles Charrues. Un taré ! »

Tu es un peu jeune pour qu'on te pose la question, mais si tu devais tirer un bilan aujourd'hui, quel serait-il ?

« Forcément bon. J'ai su gérer, en parallèle, ma carrière et ma famille, sans faire trop de sacrifices. J'ai une femme, deux enfants de 2 et 4 ans. Je ne les aurai peut-être pas si j'étais monté plus tôt à Paris, si j'avais un cabaret où jouer tous les soirs. Je suis fier d'avoir géré ma carrière à ma façon. »

Quels sont tes projets pour 2007 ?

« Faire campagne pour que Daniel Prévost devienne président de la République. On lance ça sur Rire et Chansons. Il a déjà formé son gouvernement avec des joueurs de l'équipe de France de foot. (Il prend sa voix) Franck Leboeuf à l'agriculture, à la ville Didier Deschamps, Fabien Barthez ministre du temps libre (mais ce n'est plus vrai) et garde des seaux. A l'emploi : Lilian, tu rames ! (Il fait le geste). Ministre du déménagement du territoire, Zidane. Mais n'allez pas croire que j'ai pris cette décision sur un coup de tête ! Secrétaire d'État à la condition féminine, Marcel Deux Saillies. Aux affaires étrangères, Franck Ribéry... Tout le monde ne la comprend pas, celle-là. »

Mais encore ?

« Il y a l'émission sur Rire et Chansons, le week-end, de 18 h à 19 h. On est une bonne petite équipe. Et les sketches passent en boucle, dans la semaine. Avec eux, je vais peut-être faire une salle à Paris à la fin de l'année. Je suis prêt, désormais, à y passer deux ou trois mois par an, s'il le faut. »

Du cinéma aussi

« J'avais commencé, en 1989, à Plaintel, mon village. Je n'ai jamais été très attiré par la télé non plus. Même s'il y a eu, ensuite, « Graine de Star », sur M6, avec Laurent Boyer. Cela a développé ma notoriété, qui n'était encore que locale. » Aujourd'hui, il réalise sa voix sur un disque, pour les écoliers de Plaintel. Il s'est mis aussi au cinéma, avec « Terre de Sang », de Nicolas Guillou, en 2005. Le mois dernier, il a tourné dans « Coyote », de Laurent Bocher,

LE TÉLÉGRAMME À LA UNE

GRAND MOMENT D'ACTUALITÉ
NAISSANCE
ANNIVERSAIRE...

Achetez une reproduction de Une sur
www.letelegramme.com
ou au 02 98 62 75 16
• 20 € la Une simple • 30 € la Une plastifiée

Toutes les Unes du Télégramme
depuis le 18 septembre 1944
sur www.letelegramme.com

Le Télégramme

Vu à la télé

- Les Années Bonheurs : invité permanent sur l'émission de P. SEBASTIEN

- Music-hall et Cie : P Sébastien



- Le plus grand cabaret du monde : P Sébastien

- Les stars du rire : p.Sabatier spéciale Dubosq

- Mes Imitations Préférées : Laurent Ruquier

- Thé ou Café : Catherine Ceylac



- Graines de stars : vainqueur à 4 reprises

- Les détourneurs : laurent boyer



- Les coups d'humours : plusieurs passages



- Recto verso : paul amard émission spéciale jamel



- En attendant le tour de France France 3

- Reportage France3 Région Bretagne

Entendu à la radio



- Rien à cirer : Laurent Ruquier



- C quoi ce bordel : Laurent Baffie



- Men in blague

- Tournée ici paris avec émile et images

Les festivals du rire

FRANCE

Festival du rire arrechtes(73)

Festival drole de zebre

Festival les andain' ries

Festival villedieu du temple

Festival de cabasse

Festival du rire st etienne

Festival de poupet

Festival du rire de montigny

Festival les embuscades

BELGIQUE

Festival international de rochefort (2008-2009-2011-2012)

Les rendez vous du rire de Bierges(2007-2010-2012)

Festival international des imitateurs de tournai(2006)

Le printemps de kookelberg (bruxelles)(2008-2012)

Centre culturel d'auderghem(bruxelles)(2009-2011)

Le koek's théâtre (bruxelles)(2007-2009-2010-2012)

SUISSE

Festival du rire de courtetelle

Festival du rire de morges

Gala entreprise

CREDIT AGRICOLE

LAFARGE

CENTRE NATIONAL DE GESTION

EDF

CUISINE SCHMIDT

RESEAU PRO

ASTRA

M6 EVENEMENT

PUBLICIS

CONGRES NATIONAL DES POMPIERS

FEDERATION FRANCAISE DE FOOTBALL

FEDERATION FRANCAISE DE CYCLISME

LEROY MERLIN

SYSTEME U

BNP

Contact pro

Jerome THOMAS

06.87.35.61.07

spectacle.chandemerle@wanadoo.fr

Morgane GUYONVARCH

06.76.00.74.55

entractdiffusion@gmail.com

Joël RICHARD

06.88.07.35.85

richard.joel22@orange.fr